

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 9 JUILLET, 1925.

J. G. BOUCHER, rédacteur

Dept. Public Works of N.B.

CE QUE PEUT L'EDUCATION

Un grand capitaine européen disait: "Donnez-moi l'éducation, et dans dix ans, l'Europe est à moi."

Ces paroles sont-elles réellement parmi mes souvenirs, ou bien le résultat d'un rêve? Je ne puis l'assurer. L'auteur est-il Bismarck ou un autre? Je ne puis l'assurer non plus. Est-ce l'expression exacte de ce que j'aurais lu ou entendu? Je n'ose l'affirmer. Il n'en reste pas moins vrai que c'est l'expression fidèle de la réalité. L'histoire des derniers siècles nous offre plus d'un exemple à l'appui de cette idée.

Beaucoup connaissent l'histoire de la persécution brutale qui "parqua" et traita les Irlandais "comme un bétail" afin d'essayer de leur arracher leur foi; et les mêmes savent encore que, plutôt de renier cette foi, ces infortunés abandonnèrent leur patrie, leurs biens, le pays qu'ils aimaient, et vinrent au Nouveau-Monde chercher le libre exercice de leur culte. Un calcul soigné — fait par le P. Geniesse — basé sur le nombre de ces émigrés aux Etats-Unis, rapporte qu'il devrait y avoir au pays voisin de 30 à 35 millions de descendance irlandaise. Or, fait remarquable, la population catholique des Etats-Unis ne dépasse pas 20 millions; et de ce nombre, la population catholique irlandaise n'excéderait pas 6 millions.

Il est donc vrai que l'influence du milieu, que les idées, en un mot, que l'éducation a plus de puissance que la force brutale.

Mais d'un fait isolé, pouvons-nous tirer une conclusion certaine?

Des exemples semblables ne manquent pas. Nous en prendrons un autre, un seulement, mais le plus rapproché de nous: l'histoire même de la nationalité acadienne.

— Dire qu'un grand nombre d'Irlandais ont perdu leur foi; et vouloir leur comparer notre vaillant petit peuple, mais c'est criminel!

Il est impossible de contrecarrer les opinions ou les idées soutenues et défendues depuis longtemps, sans déplaire ou choquer. Partout, dans tous les congrès, le "peuple martyr" est présenté comme un modèle d'abnégation, de fierté, d'attachement inviolable et indéfectible à ses traditions. Longtemps on l'a cru, on l'a écrit, on l'a dit, on dardait les plus jeunes avec ces refrains: et aujourd'hui, il faudrait faire volte-face? Non, non, c'est impossible!

Si la suite contrecarre vos idées, n'y cherchez aucun esprit de contradiction; d'ailleurs vous trouverez les raisons qui déterminent notre attitude. C'est vraiment déplorable d'avoir à différer d'opinion, mais que voulez-vous? Etre convaincu qu'il y a une erreur et danger, et rester silencieux, c'est être lâche; d'autre part, dire le contraire de sa pensée, c'est mentir! Et, naturellement, vous n'en voudrez pas à l'auteur de cet article s'il refuse de se ranger du côté de ceux qui, malheureusement, n'ont pas peur de ces scrupules.

Qu'il y ait eu du progrès chez-nous, personne ne le conteste. Mais il y a progrès et progrès. Vous avez vu l'expansion de la race acadienne, et son ascension vers les plus hautes charges de la société, et cela a été pour vous une preuve incontestable de progrès extraordinaire. Tous admettent ce développement, mais tous n'y voient pas ce "progrès extraordinaire comme peuple."

Les peuples, comme les individus, ont un corps et une âme. Le corps comprend les individus qui en font partie; l'âme c'est le patriotisme qui les réunit dans un même tout, leur donne à tous un même amour, une même volonté, un seul et même but. Détruire le patriotisme d'un peuple, c'est donc le faire mourir, l'affaiblir comme tel ou tel peuple; cependant, ce n'est pas anéantir ce qui forme son corps: ces particules vont continuer d'exister, et rien n'empêche leur vitalité propre de continuer son oeuvre. Ainsi, le patriotisme acadien pourrait disparaître sans nuire en rien à l'expansion de notre population, ni entraver notre ascension vers les premiers postes politiques ou ecclésiastiques. De sorte que, ces deux raisons, i. e., l'augmentation de notre nombre et notre ascension vers les premiers rangs de la société, ne nous satisfont pas tous, et nous trouvons dangereux de mettre en elle toute notre sécurité.

L'important, à notre point de vue, c'est d'étudier si notre patriotisme s'est maintenu ou développé. Là seulement nous serons assurés de notre position comme peuple. En effet, ceux qui connaissent les rudiments de l'histoire savent bien que les plus grands empires sont tombés aussi facilement que les plus petits, et que les plus petits peuples se sont maintenus toujours tant que la volonté de conserver leur caractère ethnique est restée gravée dans leur coeur. Ainsi est-il évident que population et rang valent peu sans le patriotisme.

Par conséquent, au lieu de vouloir plaire, flatter ou attirer des applaudissements, — si malheureusement c'était le cas — les patriotes du 15 août devraient braver l'impopularité et ne pas craindre de dire la vérité complète lorsqu'il s'agit d'une question aussi vitale que le patriotisme. Le vanter si réellement il s'affaiblit, c'est, comme vous le voyez bien, un des plus grands malheurs qui puissent tomber sur un peuple; c'est décourager toute tentative de relèvement, et rendre presque inutile l'oeuvre de ceux qui veulent parer le danger; c'est pousser un peuple vers l'opprobre de son

G. N. TRICOCHE

VARIETES

PETITES ECONOMIES

— II —
Est-il vrai de dire qu'une grande tendance, à l'épargne soit incompatible avec le succès en affaires? Nous ne trouvons rien de tangible à l'appui de cette thèse. Nombre de Français, extrêmement économes, presque parcimonieux, ont accompli de grandes choses dans l'industrie et le commerce. D'un autre côté une foule d'Américains aux allures larges, et ne craignant pas la dépense, ont échoué pitoyablement. Il ne faut pas perdre de vue que plus d'or a été gaspillé à Empire Creek, pour creuser des mines inutilisées, qu'il n'en a jamais été tiré du sol de cette région. Soit dit en passant, on a assez l'habitude d'associer avec le Nouveau Monde, et particulièrement la France, l'idée d'économies à outrance, et avec le Nouveau monde de gaspillage ou tout au moins d'épargne insuffisante. C'est encore là une assertion qu'on devrait se garder de généraliser. Le manque d'économie a été une des causes qui amenèrent la faillite de Lesepp et des Français à Panama — un des plus grands désastres financiers, des temps modernes. En revanche, il est possible de citer des multitudes de cas, aux Etats-Unis, où des fortunes

ont été faites par des prodiges d'épargne. Par exemple: la fameuse colonie de Rag Pickers, du bas de la ville à New York, dont les membres, sans exception, en recueillant de vieux chiffons et de la ferraille, ont fini par être si à leur aise qu'ils occupent aujourd'hui d'excellents appartements dans les quartiers des résidences, et envoient leurs enfants à l'Université. Ce qui semble être vrai est que le Français, trop souvent, est timide en affaires. Mais ceci s'applique surtout aux petits commerçants. Ils hésitent à employer des innovations et se contentent de copier ce qui se manifeste pas sur le champ. C'est ainsi que beaucoup ne veulent pas de la machine à écrire ou de celle à compteur; se contentent de sténographes; recourent devant les frais de commis voyageurs à l'étranger — en cette matière, ils se laissent distancer facilement par les Allemands; — et surtout, ils ne font pas assez de publicité dans la presse. Sur ce dernier point, principalement, l'éducation du commerçant français est encore à faire. Et l'on ne saurait trop le déplore!

George Nestier Tricoche.

LE TRESOR DE SAINT-PIERRE VISITE PAR DES COMBRIOLEURS

Vol sacrilège au Vatican dans la nuit de vendredi. — Des objets précieux sont enlevés. — Valeur de plus d'un million de lires.

Rome, 6. — Le trésor ou sont enfermés les collections religieuses les reliques historiques et les collections artistiques, au Vatican, a été violé dans la nuit de vendredi par des cambrioleurs qui ont apporté des objets pour une valeur de plus d'un million de lires. On croit que ces voleurs ont pénétré dans l'édifice au moyen d'une échelle de corde qui fut ancree du toit de manière à leur permettre d'atteindre le troisième plancher sur lequel cette chambre est située. Les criminels ont opéré avec mille précautions, se servant même de gants pour ne pas laisser d'empreintes digitales.

La police a fait plusieurs arrestations, dont quatre peintres et deux ouvriers qui ont travaillé à St-Pierre de Rome, et un nommé Giovanni Bellini, ouvrier, qui dormait dans une chambre située au-dessus de la scène du pillage. Bellini a affirmé qu'il ne connaissait rien du crime.

Il a déclaré qu'il n'avait pas été dérangé dans son sommeil vendredi. Des résidents des environs ont dit à la police qu'ils avaient aperçu trois rôdeurs et entendu le bruit d'une automobile durant la nuit.

Les voleurs, connaissant évidemment ce trésor, ils ont forcé la porte d'une chambre adjacente au trésor et une fois là firent le

choix d'une douzaine d'objets qui pouvaient être facilement transportés. Ils s'enfuirent ensuite, laissant comme traces de leur passage une échelle de corde, des torches électriques et des outils de cambrioleurs.

Parmi les objets volés on mentionne un anneau de grande valeur sorti de saphirs et de diamants qui était glissé dans le doigt de la statue de St-Pierre dans la basilique, à de certaines occasions, puis un magnifique service d'argent en or massif donné à la basilique par le cardinal Merry del Val, une croix d'or, cadeau du roi Alphonse XIII, une autre croix d'or sertie d'émeraudes, donnée par la république de Colombie, une troisième en or massif donnée par le cardinal della Volpe, un vaisseau d'argent orné de diamants qui avait appartenu à pape Pie IX et un ciboire d'or sertie de diamants et de rubis.

Les voleurs ont aussi pris un autre ciboire, croyant qu'il était en or, mais ils l'abandonnèrent un peu plus loin après avoir constaté qu'il était en argent.

LES TRESORS DE ST-PIERRE ONT ETE RETROUVES

Rome, 7. — Jouant le rôle d'un

effacement complet!

Or, avons-nous vraiment droit de nous vanter de ce sujet? La question n'est pas, remarquez bien: "Avons-nous fait du progrès?" car, grâce à notre vitalité naturelle, nous avons vraiment progressé et dans notre population et dans notre rang social; mais plutôt ceci: "Notre patriotisme s'est-il développé ou du moins maintenu?" c'est-à-dire, aimons-nous autant que nos pères et nos ancêtres notre foi, notre langue, nos coutumes et nos saintes traditions? Faisons-nous autant d'efforts pour les conserver? Serions-nous prêts à autant de sacrifices qu'eux pour protéger notre langue, ce rempart de notre foi?

Nous répondrons à ces questions dans un autre article, la semaine prochaine. En attendant, amis lecteurs, faites un petit examen en arrière, pour votre satisfaction personnelle.

E. P.

La politique

L'OPPOSITION CHOISIT SES CANDIDATS DANS LE COMTE

MM. Max-D. Cormier et J.-E. Clair sont choisis à l'unanimité de l'assemblée. — Les candidats, l'hon. J.-B.-M. Baxter et M. Alex. Doucet, M.P. parle devant une assistance nombreuse et enthousiaste.

LE GRAND SAULT SERA DEVELOPPE SUR UNE BASE D'AFFAIRE

REDUCTION DU TAUX DE LA COUPE DU BOIS

Fredericton, N.-B., 3, (P.C.) — Le gouvernement provincial a considéré les requêtes de l'association des commerçants de bois du Nouveau Brunswick, demandant une réduction des taux de coupe et l'adoption de l'échelle de la province de Québec pour la taille des billots, etc., sur les terres de la couronne en cette province, ainsi que la remise des droits payés l'an dernier pour les coups des billots sur les terres de la couronne.

Les décisions prises par le gouvernement à ce sujet ont été communiquées dans les résumés suivants fournis hier soir:

1. La demande du remboursement des droits payés l'an dernier n'est pas accordée.

2. Concernant l'adoption de l'échelle de la province de Québec, les commerçants de bois ont été avisés qu'aucun changement ne pourrait être fait excepté par une décision de la législature, et que par conséquent le gouvernement ne pouvait trancher cette demande.

3. En réponse à lademande d'une réduction des droits de coupe, des diminutions ont été accordées qui entreront en vigueur le 1er août prochain. Les taux par mille pieds de bois seront établis comme suit:

Sapin, pin mélèze et cèdre, \$3.00; pin du Canada, \$3.25; peuplier, \$2.50; bois franc, \$1.50; dormants, l'ouze cents chacun. Tous les bois teints par le feu, ou pas les insectes destructeurs ne paieront que demi-tarif.

Le marchand américain, l'officier de police Marotta a réussi à reprendre un cordonnier qui cachait chez lui les trésors volés à Saint-Pierre de Rome dans la nuit de vendredi à samedi de la semaine dernière. Le cordonnier a avoué la part qu'il a prise au vol et dénoncé plusieurs de ses complices qui ont aussi été arrêtés.

VISITEURS DISTINGUES

A ST-LEONARD

L'hon. John W. Davis, candidat à la présidence l'an dernier, accompagné de MM. G. P. Davis et Norman Davis, sont arrivés à Van Buren samedi dernier, venant de New York. Dimanche, ils furent les hôtes de l'Hôtel Cyr à St-Léonard. Lundi, les distingués visiteurs prenaient l'international pour se rendre à Kogewick, où ils rejoignirent le groupe de New-Yorkais qui s'en vont pêcher sur la rivière Restigouche, à leur camp MicMac.

LE BAZAR D'EDMUNDSTON SE CONTINUERA VENDREDI le 10

REMERCIEMENTS
Les Religieuses remercient bien sincèrement les Messieurs et Dames qui ont bien voulu leur donner des prix pour leurs élèves. Elles espèrent que ces encouragements seront une cause de succès pour l'avenir.

La convention de l'opposition dans le comté de Madawaska, pour faire le choix des candidats devant faire la lutte au parti ministériel aux prochaines élections provinciales, a eu lieu lundi dernier. L'aspect général de cette assemblée était identique à celle que les libéraux tinrent le 29 juin dernier. Environ un millier de personnes venues des différentes paroisses du comté, en dit-on par le train-excursion. A eux se mêlait un grand nombre de gens d'Edmundston. Tout comme, à l'assemblée libérale, les chauds partisans (voire même quelques partisans chauds) se tenaient au premier rang pour ne rien manquer des paroles des orateurs. Dans l'une et l'autre des assemblées, ils avaient charge de conduire et diriger les applaudissements, les ovations, les cris de joie ou de protestation.

Dans les deux occasions, la majorité de l'assistance resta paisible. La chaleur que déployèrent certains orateurs ne réussit même pas à faire disparaître le froid de quelques groupes. L'électorat intelligent, les personnes sages et modérées à ses deux conventions dans le but de se renseigner. Elles ont écouté attentivement les arguments des deux partis pour mieux juger.

La convention des amis de l'opposition s'est ouverte vers les deux heures de l'après-midi, à Edmundston, sur la place de l'Hôtel-de-ville. Les orateurs et quelques-uns des plus âgés parmi les amis de l'opposition, prirent place sur le balcon du kiosque de la nef. L'Harmonie d'Edmundston, à la demande du maire Cormier, avait bien voulu prêter son concours pour la circonstance. La musique n'a-t-elle pas sa place en toute occasion? Même dans une assemblée politique la musique si bien vue, ne serait-ce que parce qu'elle adoucit les moeurs.

Dès le début de la réunion M. K. Devost de St-Léonard proposa, secondé par M. F. Lévesque que le Dr. A.-M. Sormany présidât l'assemblée. La foule accueillit favorablement cette suggestion et le Dr. Sormany se rend sur le balcon rejoindre les orateurs. Il demanda aux délégués de proposer en assemblée ouverte les candidats de leur choix. M. R. Devost proposa que M. Maxime D. Cormier, avocat et maire d'Edmundston, et M. James E. Clair, cultivateur de Clair soient les candidats aux prochaines élections provinciales. Cette proposition est secondée par plusieurs personnes et des applaudissements prononcés signifient au président que les conventionnistes approuvent ces deux candidatures.

M. JAMES E. CLAIR

Le président présente à l'assistance le premier orateur dans la personne de M. James E. Clair. Celui-ci remercie les délégués en convention de l'avoir choisi comme candidat. Il s'excuse de ne pas

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'Assemblée Annuelle de l'Association des Ressources et des Touristes du Nouveau Brunswick aura lieu à Saint-Jean mercredi le 22 prochain à deux heures de l'après-midi, dans les salles de la Chambre de Commerce. Tous les membres de l'Association sont priés d'être présents.



Fredericton, N. B.

LA POLITIQUE

Suite de la première page posséder les qualités oratoires mais se sent encouragé par la sympathie que manifeste l'auditoire à son égard. M. Clair est cultivateur et comme tel, il promeut le défenseur des intérêts de la classe agricole. Il déplorait les mauvaises conditions économiques du cultivateur. Il ignore la cause de cet état de choses mais, dit-il, il est temps que quelque chose soit fait pour alléger le fardeau qui pèse sur la classe agricole. L'orateur ne veut pas parler de la question des chemins mais tout de même il en fait le principal sujet de ses critiques contre l'administration actuelle. M. Clair se dit en faveur d'une politique de bons chemins, construits suivant des méthodes plus pratiques et plus économiques que celles employées depuis quelques années. L'orateur fait l'éloge de l'hon. M. Baxter, le chef de l'opposition, de M. Cormier son collègue, ainsi que de M. Doucet, le député de Kent. L'orateur conclut en remerciant l'assistance de l'attention qu'elle lui a accordée et assure les électeurs que si on lui fait l'honneur de l'élire, il fera tout en son pouvoir pour travailler dans les intérêts de la classe agricole.

M. M.-D. CORMIER

L'orateur suivant est M. Max-D. Cormier qui, comme maire de la ville d'Edmundston depuis trois ans, souhaite la bienvenue aux étrangers. Il remercie d'une manière toute particulière, la fanfare de la ville de son concours en l'occasion et assure les membres du corps musical de son entier support. M. Cormier accepte la candidature parce que c'est un devoir pour tout homme de s'intéresser à la chose publique et même de faire certains sacrifices pour travailler à la bonne administration des deniers publics. Les élections viendront certainement avant le 9 octobre prochain. D'ici à ce temps, il faut étudier sagement la situation pour se préparer à bien voter. Les orateurs de la convention libérale ont dit beaucoup de choses mais ont omis plusieurs questions importantes. Ainsi le cyclone qui a passé sur la province, de la Nouvelle-Ecosse le 25 juin alors que le gouvernement libéral a subi une défaite complète. L'on n'a pas dit pour quelle raison l'on est obligé, dans le Madawaska, de boire la bière Frontenac et aucune autre marque ne peut être vendue sans courir le risque d'être mis à l'amende. L'on a oublié de parler de la misère du cultivateur, alors que les patates pourrissent dans les caves, le foin

moisit dans les granges et les cultivateurs paient de fortes taxes. L'on a oublié d'aborder la question de la colonisation, qui se meurt dans la province. Le colon n'a plus de liberté, ne peut plus faire d'abbatis; le cultivateur ne peut entrer dans son bois sans un permis du gouvernement, ne peut faire brûler les souches sur ses défrichés sans permission. 182,000 canadiens ont traversé la frontière depuis quatre ans, plus de 700 industries ont fermé leurs portes, toutes ces choses amenant une augmentation de banqueroutes, augmentations des taxes et diminution des revenus.

Touchant les questions traitées par les libéraux, à leur dernière convention, M. Cormier déclare au sujet des scandales mentionnés par les orateurs ministériels qu'il "n'est pas bon de parler de corde dans la maison d'un pendu", que les scandales seraient nombreux s'il fallait dénoncer ceux commis par l'administration actuelle.

Le candidat de l'Opposition promet que, si le gouvernement conservateur est élu, les chemins et les ponts qui seront construits dans le comté de Madawaska ne seront pas construits avec une commission de 12% par des gens capables des différentes paroisses où ces travaux auront à se faire.

L'orateur examine soigneusement la dette publique. De 15 millions qu'elle était en 1917, dette accrue pendant cinquante ans, elle est maintenant de plus de 30 millions. Elle a doublé en sept ans. Qu'est-ce qu'on fait pendant cette administration, demande l'orateur: "Des chemins avec de l'argent emprunté". L'orateur se déclare en faveur du développement du Grand Sault, si l'entreprise doit être une chose qui, sans même qu'elle rapporte des profits à la province, ne sera pas un nouveau fardeau sur les épaules de tous les contribuables.

M. Cormier est en faveur du Compensation Board. C'est la meilleure des choses en principe. Mais l'administration actuelle de ce Comité a trop de dépenses, elle est obligée de rogner les paiements aux blessés, aux malades, aux veuves et à leurs enfants pour payer ces dépenses exorbitantes. Il cite à cet effet plusieurs cas particuliers.

Le nouveau candidat conclut en déclarant: "Je me dois de dire que depuis 23 ans que j'occupe des positions publiques, jamais je n'ai pris un sou qui ne m'appartenait pas. Je serai, comme on m'appelle dans certains endroits, l'avocat des pauvres. Je donnerai justice à tous, et si je dois

SOUMISSION POUR DU CHARBON

DES soumissions cachetées, adressées à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi, 23 juillet 1925, pour la fourniture de charbon pour les édifices du Dominion dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard.

On peut se procurer des devis des formules de soumission en s'adressant à G.-W. Dawson, Acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, à Luke Day, commissaire des travaux, Halifax, N. E., à W.-W. Allingham, architecte résident, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'aux concierges des divers édifices du Dominion.

On ne considérera que les soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et conformément aux devis et conditions du ministère.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt de garantie ne dépassant pas 10 p. 100 du montant de la soumission pour assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre S.-E. O'BRIEN, Ministre des Travaux publics, Ottawa, le 26 juin 1925.

casser la justice, ce sera en faveur de l'ouvrier qui peine, ou du cultivateur qui verse ses sueurs dans le sillon."

Hon. J.-B.-M. BAXTER

Le chef de l'opposition adresse d'abord la parole. Il s'excuse de ne pouvoir faire un long discours dans cette belle langue qu'il ne connaît malheureusement pas suffisamment. "Je désire que la meilleure entente existe entre les deux grandes races qui composent la population de notre province. Aujourd'hui, je ne m'oppose pas au premier-ministre à cause de sa race, mais contre ses actes politiques. Je serai pour vous tous un bon ami. Je compte parmi moi-même, plusieurs français, et je compte en avoir beaucoup dans votre comté."

M. Baxter continue en anglais. La province du Nouveau-Brunswick est la plus belle de toutes parce qu'elle est formée de deux grandes races qui composent le Canada. Aucun gouvernement ne peut exister en cette province, ne peut administrer la chose publique avec sagesse, s'il ne donne pas des droits égaux aux deux races qui l'habitent. L'orateur ne traite qu'une question et c'est celle du développement de l'énergie

Le Nouveau CHRYSLER QUATRE



Sedan \$1535. f. a. b. Windsor, taxes en plus. Quatre freins hydrauliques facultatifs. Carrosserie Fisher.

Accueilli Comme Une Grande Contribution Au Développement Du 4 Cylindres

Tel qu'anticipé le nouveau Chrysler-quatre est reçu avec une grande enthousiasme.

Ceux qui ont eu l'avantage de faire une promenade dans ce nouvel auto, déclare que jamais dans le passé il n'y eut de quatre cylindres qui ont offert autant d'apparence, d'aisance dans la conduite et le confort dans la promenade.

Le Chrysler-quatre est un fidèle compagnon du Chrysler-six. Il représente dans un sens défini et pratique, l'application des mêmes qualités de construction qui ont élevées le Chrysler Six au sommet de sa popularité.

\$1240

Touring F.O.B. WINDSOR TAXES EXTRA

En conséquence, il n'est pas surprenant que le nouveau Chrysler-quatre est déjà salué comme la contribution la plus moderne et la plus sûre au développement du moteur à quatre cylindres.

Voyez-le—promenez-vous—conduisez-le! Demandez-nous—nous nous ferons un plaisir de vous donner une chance de connaître en un instant les nombreux avantages qu'offre le Chrysler-quatre.

Le premier char de ce prix à pouvoir offrir à un léger coût supplémentaire, les freins hydrauliques sur les quatre roues. Carrosseries fermées par Fisher. Touring, Coach, Coupé et Sedan, à un prix attrayant de \$1240 à \$1535, f. a. b. Windsor, Ontario.

Les agents et les services Chrysler se trouvent partout. Tous les agents peuvent vous offrir les avantages de paiements faciles. Demandez le plan d'achat Chrysler.

Denis M. Martin

TEL. 8 EDMUNDSTON, N.-B.

Cormier & LeBlanc

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

ASSURANCE ACCIDENT & MALADIE

Tout récemment nous avons signé un contrat avec la Compagnie British Underwriters qui écrit toutes sortes de polices Accident et Maladie. Avec cette Compagnie nous pouvons vous écrire des polices dont la prime sera payable à l'année, semi-annuellement ou au mois. De cette façon nous pourrions satisfaire tous les clients.

Nous représentons aussi la Cie-Globe Indemnity, Canada Accident et Employers Liability qui tous sont de très bonnes compagnies Accident et Maladie.

AUSSI ASSURANCES FEU ET VIE DE TOUTES SORTES NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Max. D. CORMIER, A.-J. LEBLANC

Bureau: Edifice Madawaska

C'Est Beau. C'Est Bon. Et - Frère - C'Est Ce Qu'il Faut Lorsqu'on a Chaud!

Soda Delicieux

A La Creme A La Glace STEVENS



Quand le soleil force la sueur à sortir de votre crâne—voilà le temps de vous diriger vers la fontaine. Donnez votre goût préféré, dites "Soda" et vous aurez un de ces mélanges les meilleurs dans lesquels vos lèvres puissent tremper.



Crème à la Glace pure, nourrissante, eue gazeuse claire, addition généreuse d'essence de fruits, le tout recouvert de crème fouettée. Gosh! n'y goûtez-vous pas déjà? Essayez-le.

LES PHARMACIENS de CONFIANCE EDMUNDSTON PHARMACY EDMUNDSTON, N. B. MADAWASKA PHARMACY MADAWASKA, Me.

électrique au Grand Sault. Cette question est simplement une affaire de chiffres; le Grand-Sault doit se développer si la province peut le faire en garantissant un coût de production assez bas pour permettre aux industriels, aux municipalités, aux individus de l'acheter à bas prix. Il ne faut pas trop se fier sur les estimés. En plusieurs endroits, à Musquash, à Shippawa en Ontario, en d'autres endroits, les estimés des ingénieurs étaient beaucoup plus bas que le coût final. "Je veux, dit M. Baxter, aider au développement de l'industrie dans cette province, mais je ne veux pas faire un présent aux gros industriels, en leur fournissant de l'énergie en dessous du prix coûtant, dont la différence du prix de vente et le prix de revient devra être payée par la population. Je garantis qu' aussitôt au pouvoir, je ferai faire un examen de tout ce qu'il y a eut de fait, et si la chose est payante le Grand-Sault sera développé, mais pas encore

avant que j'aie entre les mains les contrats signés par les différentes compagnies à qui nous fourniront l'électricité, telle que la Bathurst Lumber, les Fraser Companies, Ltd, etc. Le chef, en réponse aux attaques du premier ministre, promet de donner à la province un gouvernement intègre, de s'entourer d'hommes honnêtes et sans souillures passées. M. Baxter, au sujet de la prohibition, déclare que la loi de l'prohibition est dans les statuts de la province, que tant qu'elle y sera elle devrait être appliquée dans toute sa rigueur. M. ALEX.-J. DOUCET, M.P. Le dernier orateur est M. Alexandre Doucet, député de Kent au fédéral. L'orateur passe en revue l'administration actuelle. Il touche à tous les points de l'administration, sauf la prohibition, ses critiques s'appliquent surtout aux coût actuel des livres d'écoles qui dans certains cas a

doublé depuis 1917. Il est comme exemple l'histoire du Canada, laquelle se vendait 45 sous et que l'on vend aujourd'hui 95 sous. "L'administration des biens publics n'est pas un acte de patriotisme, déclare l'orateur. L'opposition accordera aux français les droits dont elle a joui sous l'ancien administration conservatrice." Le député de Kent fut très agressif. Il lance au premier-ministre Veniot, le défi de le rencontrer n'importe où, en n'importe quel temps, dans une assemblée contradictoire. Il espère que cette fois-ci le premier-ministre acquiescera à sa demande. L'orateur termine en déclarant que si Fleming a pris de l'argent au trésor public, M. Veniot a manqué à son devoir en ne le lui faisant pas remettre depuis 1917, parce que M. Fleming est certainement capable de rembourser. Il examine aussi certains faits de l'administration actuelle qu'il qualifie de scandaleux.

AVEZ-VOUS UNE MAISON D'ETE POUR LES TOURISTES?

Les personnes qui ont une ou des résidences d'été convenables, à la campagne ou sur le bord de l'eau, pouvant offrir une accommodation convenable aux touristes, sont requises d'envoyer leurs nom et adresse au département de l'agent général des Passagers du Chemin de Fer National Canadien, à Moncton, N.-B. C'est le désir du chemin de fer de toujours avoir en main une liste des résidences disponibles pour les touristes. Le C. N. R. demande pour cela la coopération du public, spécialement de ceux qui désirent avoir des pensionnaires pendant le cours de l'été. Il est certain que par toutes les Provinces Maritimes il y a une quantité considérable de ces résidences qui peuvent offrir le confort aux voyageurs. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leurs nom et adresse ainsi que les principaux détails sur, l'endroit, le nombre de chambres, les taux, etc., au Chemin de Fer National Canadien, le tout devant être inscrit dans le guide que le Chemin de Fer fait imprimer pour l'information des touristes.

LE COEUR

C'était la tempête. Le lac était furieux. Il écuma. A trois milles de tout rivage, perdu dans la pluie, le vent et les vagues géantes, le yacht dansait, penchait, lutait.

Les passagers se sentaient petits et avaient la chair de poule.

Un arrêt du moteur, et c'était peut-être l'accident tragique.

Silencieux chacun écoutait battre son coeur et le moteur.

L'un et l'autre était rythmé. Le moteur donnait du coeur.

C'est à ces heures-là que l'on comprend l'importance d'un bon moteur.

Le moteur, c'est le coeur de l'auto, de l'auto et du yacht.

Mais le coeur, c'est le moteur de l'homme.

Avez-vous jamais réfléchi sur la puissance du coeur et sur l'importance de le ménager?

Le rythme normal est entre 60 et 80 pulsations à la minute.

Sous l'influence d'efforts violents, ou bien en temps de maladie, le nombre des pulsations va facilement à 150.

Le coeur a un travail formidable à remplir. Pour simplifier le calcul, supposons 100 pulsations à la minute. En une heure, nous avons 6,000 pulsations, 6,000 coups de piston; en vingt-quatre heures, 144,000. Imaginez le chiffre au bout d'un an, au bout de cinquante années.

Voilà un moteur qui travaille beaucoup et qui ne connaît jamais de repos complet. Ne serait-il pas à propos de le ménager, de lui procurer un repos relatif?

Faites cette expérience. Comptez vos pulsations pendant une minute. Vous obtenez environ 90.

Maintenant faites cinq ou six grandes aspirations, autrement dit, respirez largement cinq ou six fois. Prenez à nouveau votre pouls. Au lieu de 90 pulsations à la minute, vous aurez environ 65.

Le mouvement de votre coeur s'est ralenti, le moteur a modéré son travail. Pourquoi cela? C'est que vos larges aspirations ont introduit une grande quantité d'air pur, d'oxygène dans vos poumons et les ont vidés de l'acide carbonique qui y restait. Dès lors, le coeur a été soulagé dans ses fonctions.

Une exercice modéré produit

Automobilistes!

CONFIEZ-NOUS votre automobile pour tous les réparations et "overhaulage".

Ouvrage garanti.

Prix modéré.

Service jour et nuit.

Agent pour les autos FORD et STAR. Nous avons les véritables pièces d'échange et accessoires pour Ford et Star.

A. E. OUELLETTE

ancien poste de M. Alberie Albert.

Tel.: 6-11.

CLAIR, N. B.

SICANA

La merveilleuse Pipe qui donne constamment satisfaction.

La seule imbouchable, injutable, reste toujours comme neuve en nettoyant sa cartouche avec un morceau de journal.



Se vend partout à \$1.50

Expédiée à n'importe quel adresse au même prix, frais de poste payés.

JOS. COTE, Ltée, Importateurs. — QUEBEC
Seuls Agent pour le Canada



EXCELSIOR!

La Vente des Coach JEWETT monte comme le Char lui-même

Le record de nos ventes n'a encore jamais été égalé dans l'histoire de nos affaires. Les records d'apparence n'a jamais été égalé par aucun autre char dans le commerce.

C'est ce que le Coach Jewett a accompli dans quelques semaines d'un succès sensationnel

Place pour les sages!

Un Coach à \$1930—avec le chassis Jewett renommé—sans aucun changement. Des milliers ont prouvé son endurance après des années de service. Le chassis le plus économique jamais construit.

Un Coach à \$1930—d'un dessin très moderne. Les acheteurs sages veulent de l'espace. Nous l'avons prouvé. L'espace est la demande du jour. Ainsi Jewett a fabriqué un Coach ample. Il lui a donné des portes d'une vergée de large. Un confort dans les sièges. Vous entrez ou vous sortez de l'arrière du char sans déranger les passagers d'en avant. La preuve repose dans la vente. Excelsior! à cause de

son ampleur.

Apparence—certes oui!

L'apparence extérieure—d'un dessin moderne ultime. Belle couleur bleue d'un vernis permanent—une moulure d'ornementation double—courbes gracieuses—bas et flanc. Aucun angle carré.

Un tel Coach pour \$1930! Impossible de le décrire. Impossible de l'apprécier tant que vous n'avez pas fait une promenade d'une demi-heure à l'arrière. Alors—vous comprenez. Tellement aisé à conduire que vous oubliez presque que vous avez à conduire un véhicule à moeur. Et une force surpassant celle de tout autre char valant \$750, de plus.

Si vous voulez réellement connaître le pourquoi du triomphe du Coach Jewett—téléphonez-nous pour une démonstration.

GARAGE FOURNIER

EDMUNDSTON, N.-B. Tel.: 45-11

Jewett Coach
\$1930



Prix F.A.B., Windsor, taxes payées. Freins sur quatre roues. Paige-Lockheed facultatifs à un léger coût extra.

AU FOYER

PAR LES PRES EN FLEURS...

Dites moi, nous irons tourir les prés en fleurs
A l'heure où le soleil en essuira les pleurs;
Et tandis que l'été nous livrera sa flamme
L'espoir et la gaieté éblouiront notre âme.

Nous marcherons, légers dans l'herbe du matin
Aux côtés de l'abeille en quête de butin;
Et nous irons, noyés dans le flot des fées,
Et nous en tresserons de grandes auréoles;
Diadème affolant, et les oiseaux riront
De l'étrange couronne offerte sur mon front.
Halte! passons "tout doux" dans les foins de senteur.
Car le parfum, nectar, enivre, avec lenteur...
Puis allons saluer la blanche marguerite
Et l'orange, sa soeur, quelques fois hypocrite...
Mais de grâce, fleurlette! à moi la vérité...
Oh! les charmes puissants de la sincérité!

Les prés sont des jardins où maintes voix s'éveillent;
Où des trésors cachés, souvent nous émerveillent,
Ici plus que partout les brillants papillons,
Ici la vie et l'art éclos en tourbillons.
Et qu'avez-vous de plus, espérance et pivoine,
En votre agencement, qui surpasse l'avoine?
Vos brillantes couleurs? Un souffle les fétri:
Je préfère à vos yeux, le froment qui nourrit.

Mais poursuivons encore la belle promenade
Tandis que les oiseaux roucoulent leur aubade:
Enchantement du coeur, enchantement des yeux.
Oh! comme l'herbe épaisse a de baisers soyeux!
Vous allons rencontrer la pâle persicaire,
Front en deuil et saignant, car sa soeur la vaccaire
N'est jamais auprès d'elle et souvent les méchants...
Hélas! est-ce possible? On pleure dans les champs...
Passons à l'ennemi, la tache vénérable,
Le renégat des blés, l'astucieuse nielle;
Et prenons garde aussi d'écraser les moutons
Dont les tremlantes fleurs se disent: Nous, mourrons...

Lupuline dorée, ortie, ombellifères,
Plantain lancéolé et saines crucifères,
Adieu! Adieu aussi vulpins et boutons d'or,
Qui rêvez en amis près du ruisseau qui dort,
Rhizomes écailleux, écorçés sous mes pas,
Stolons ensevelis, je ne vous verrai pas
Heut-être... et cependant je vous aime quand même,
Car j'aime toute plante où se cache un emblème...

Il me semble déjà que dans les prés en fleurs,
Je nous vient des pensées de toutes les couleurs.
Bais-des-Sables 1925. Petite Violette.

JUILLET

Plaine Lune, 6
Dernier Quartier, 12
Nouvelle Lune, 20
Premier Quartier, 28

FETES RELIGIEUSES

J. 9 De la fête,
V. 10 Les SS. VII Frères, mart.
S. 11 De la Ste-Vierge.
D. 12 VI apr. Pentecôte.
L. 13 S. Anacle, pape et mart.
M. 14 S. Bonaventure, év. conf. dr.
M. 15 S. Henri, empereur, conf.
J. 16 N. D. du Mont-Carmel.

a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 20th. day of October, A.D., 1908, and made between Francois Xavier Viel designated in said mortgage as of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Elizabeth, his wife, of the first part; and Demerise Viel, widow of the late Baptiste Viel, of the same place, of the second part; and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "L-2", pages 472 to 477 both inclusive as number 11015 of Records, there will, for the purpose of satisfying the monies secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on FRIDAY the 31st day of July next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

"All and singular that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows, to wit:— Beginning at the south westerly angle of lot number thirty five (35) purchaser by George Viel, in the second tier, thence north eighty (80) chains, thence north seventy-two degrees west eight chains and sixty links, thence south eighty chains and thence south seventy-two degrees east eight chains and sixty links to the place of beginning. Containing sixty-nine acres, more or less, and distinguished as lot number thirty-six in the second tier."

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in and manner appertaining.
Dated the 22nd. day of May, A.D., 1925.

(Sgd.) Demerise Viel,
Mortgagee.

Max-D. Cormier,
Solicitor for Mortgagee.

le même effet. Pas d'exercice violent, car vous excitez votre coeur, vous le surmenez.

Un autre moyen de reposer votre coeur, c'est la modulation dans la boire et dans le manger. Tout repas introduit dans le sang une masse nouvelle. Le torrent circulaire en devient plus abondant. Le liquide que le coeur doit pousser est plus considérable, l'effort du coeur est dès lors plus grand, et le nombre des pulsations augmente. Pas de repas copieux, ou bien nous fatiguons notre coeur; Avons même soin de ne jamais avaler de grandes quantités de liquide à la fois, ne buvons jamais à longs traits, même de l'eau. Il en résulte, en effet, une brusque augmentation du volume du sang, ce qui oblige le coeur à des efforts fatiguants et

des mouvements précipités. Que d'autres abus de la vie ont une repercussion fatale sur le coeur et partant sur la durée de la vie.

Un six-cylindres se remplace. Quand le coeur ne bat plus c'est la mort.

MORTGAGE SALE

To Francois Xavier Viel, and Elizabeth, his wife, of the Parish of Saint Hilaire, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Joseph B. Viel of the Parish of St-Francois, in the County and Province of New Brunswick, and to all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of

Demandez La
Crème à la Glace
Belzile

PRIX SPECIAL pour Bazar, Courses et pour toutes autres commandes de grande quantité.

TOUJOURS en main du Beurre de Choix. Prix de vente en gros.

Adressez-vous à

BELZILE & FILS

EDMUNDSTON, N. B.



Ne Vous Tourmentez Pas, durant la Saison d'été; la Crème à la Glace BELZILE convient en toute occasion. Elle se compose d'ingrédients les plus purs. Elle est riche, de bon goût, complète et nourrissante.

... Pourquoi le Ford est l'auto de qualité universel



PRODUCTION

Les autos Ford sont produits en plus grand nombre que toute autre marque.

La production est le plus grand facteur particulier pour abaisser le coût de la qualité.

Les méthodes de production Ford ne permettent aucun compromis touchant la qualité.

Ce que le Ford accomplit aux mains de plus de dix millions de propriétaires le prouve.

Voyez votre plus proche dépositaire Ford



AUTOS

CAMIONS

TRACTEURS

Convent d'Edmundston

Suit de la page 4

Prix d'honneur, grade III, \$2.50 en or, offert par le Docteur Desrochers, mérité par Mlle Annette Michaud.

Prix d'honneur, grade II, offert par M. Stevens, mérité par Mlle Adrienne Daigle.

Autres Prix

Engèle Abbis, Irène Lebel, Edgar Bourgoin, Cécile Bélanger, Uldoric Plourde, Marie L. Laboissionnière, Irène St-Onge, Rita Sirois, Léonard Martin, Germain Sormany, Ernestine Damours, Noella Boucher, Rose Sirois, Françoise Nicolle, Léonard Bélanger, Rita Michaud, Alice Richard, Catherine St-Onge.

Electa Daigle, Ferdinand Nicolle, Roger Sormany, Lorne Perron, Jane Dayton, Irène Bard, Annette Lagacé, Gertrude Picard, Fernand Normandeau, René Albert, Conrad Castonguay, Valérie Daigle.

CERTIFICATS D'HONNEUR

Yvonne Bérubé, Maria Daigle, Marie Gagné, Ernestine Roy, Fernande Plourde, Marie Martin, Annette Sormany, Dorothee Boucher, Béatrice David, Irène Ritchie, Eva Pelletier, Alban Pouchier, Gérard Lacombe, Gertrude St-Onge, Engèle Abbis, Irène Lebel, Cécile Bélanger, Marie L. Laboissionnière, Uldoric Plourde, Jeanne Lévesque, Marguerite Lévesque, Irène Picard, Berthe Raymond, Rodolphe Daigle, Louis Sirois, William Albert, Gérard

Ouellet, Thérèse Bélanger, Dolores Laboissionnière, Liliane Bellefleur, Patrick Martin, Stanislas Chesnard, Juliette David, Rita Sirois, Irène St-Onge, Adrienne Lagacé, Léonard Martin, Rose Martin, Armand Sormany, Georges Plourde, Georges Guerrette, Léonidas Beaulieu, René Ritchie, Annette Michaud, Ernestine Damours, Noella Boucher, Rose Sirois, Françoise Nicolle, Léonard Bélanger, Rita Michaud, Marguerite Chamberland, Lottie Lainez, Marguerite Lebel, Rébecca Thibault, Cécile Bard, Marguerite Bélanger, Laura Verret, Sadie Lagacé, Emilie Hébert, Evelyn Crook, Marthe Pelletier, Vivienne Michaud, Léonide Albert, Adrien Perron, Wilfrid Sirois, Bertrand Michaud, Adrien

RIVIERE DU LOUP

Concert d'orgue

Samedi soir, à l'église de St-François Xavier, un concert sera donné sur les nouvelles orgues. Les musiciens, au programme seront M. l'abbé Destroismaisons, M. J. Antoine Thomson, M. Henri Vallières et M. Chs-Eugène Albert. L'admission au concert sera gratuite.

Au Convent du Bon Pasteur

Le 19 juin a eu lieu, au Convent de St-Patrice, la séance solennelle de la distribution des prix. M. le curé présidait, accompagné de MM. les abbés Joneas et Dumont, de M. le maire et de Mme la mairesse et des parents de Mlle Camille Gagné, graduée.

Le programme comportait plusieurs morceaux de piano, une adresse qu'interpréta Mlle Annine Dallaire, une récitation par Mlle Gagné et la lecture d'essais littéraires par Mlles Germaine Pet-

tigrew et Aline Savard.

Fiançailles

Dimanche dernier ont eu lieu les fiançailles de M. Alfred Dion, avocat de St-Félicien, avec Mlle Gertrude Foisy, de cette ville, fille de M. le notaire J.-A. Foisy.

Ouverture du bazar

Le bazar au profit de l'église de St-Ludger s'ouvrira le 4 juillet et durera une semaine.

Naissance

M. et Mme Edouard Don Carlos, une fille, baptisée le 24, sous les noms de Marie-Jeanne-Gemma-Rita. Parrain et marraine M. et Mme Siméon Don Carlos, de Rimouski, oncle et tante de l'enfant.

Décès à l'hôpital

A l'hôpital de Rivière du Loup, le 23 juin, est décédé à l'hôpital, à l'âge de 20 ans, M. Elzébet Dubé, fils de M. Joseph Dubé.

Notes personnelles

M. et Mme Victor Devost et leurs filles, mesdemoiselles Alice et Gisèle Devost, sont de retour d'un voyage à Matane.

M. le magistrat H.-R. Riset et M. J.-B. Lavoie, avocat, ont passé la fin de semaine à Rimouski.

Mme Charles Eugène Thubé et Mlle Ninette Dubé ont passé quelques jours à Québec, au commencement de la semaine.

M. l'abbé Emile St-Pierre, professeur au séminaire de Rimouski, passe deux mois dans sa famille à St-François-Xavier.

Magnifique réception

M. l'avocat S.-C. Riou, président du bureau du district de Kamouraska, a donné une jolte réception, le 24 juin, à sa résidence de la Pointe. Parmi les invités on remarquait: M. L.-V. Dumais, registraire, M. J.-O. Girard, shérif, M. H.-R. Fiset, magistrat de district, MM. les avocats Horace Simon, Léon Paradis, Léon Bérubé, Léon Casgrain, I.-P. Lisotte, Alexandre Michaud, David Rioux, Louis St-Jacques, J.-B. Lavoie et G. Belleau. Un superbe repas fut servi vers 6h 30, égayé de chansons canadiennes.



Sonnez 3-11

Pour renseignements complets au sujet de l'assurance qui donne la plus complète protection en cas d'incendie.

Vous apprenez aussi les méthodes les plus modernes pour rechercher et élever causes d'incendies qui peuvent causer la destruction.

Cette agence de la Hartford Fire Insurance Company vous donnera avec plaisir toutes les informations nécessaires.

J.-B. MICHAUD
AGENT
EDMUNDSTON, N.-B.

A LOUER

Un bon loyer à six appartements, tout neuf, améliorations modernes. S'adresser à A. Boucher, Hôtel Royal. j.n.o.

Meilleure Valeur Jamais Offerte en Fait d'Eviers

Eviers d'un genre entièrement nouveau à un prix remarquablement bas. En plus de la garantie, à l'épreuve de la rouille, nous vous offrons plus de 20 ans de service, tout compris dans le prix. Les éviers sont en acier inoxydable, etc. Venez nous voir, nous sommes à votre service et à votre disposition.

Eviers Emailés SMP

Prix Complet \$12.00



Planche-Égouttoir Emailée SMP - Prix \$6.00

Une valeur remarquable. Bonne et durable, résiste à la rouille. Elle est en acier inoxydable. Les éviers SMP sont vendus par tous les détaillants et quincailliers de province ainsi que chez nous au service de clientèle.

SHEET METAL PRODUCTS CO. LTD.
MONTREAL, QUEBEC, WINNIPEG, SASKATOON, EDMONTON, CALGARY, A.L.

LES
"S" Tél. 4
CORMIER
B.A.
Notaire Public
ton, N. B.

UD & CYR
Maison de Cour
on, N. B.

Madawaska
Vendredi, Samedi, Dimanche et Dimanche.
Maison de Cour
on, N. B.

OUCHER
Maison de Cour
on, N. B.

ESSENTIEL
Maison de Cour
on, N. B.

STON, N.B.

L. JARVIS
Maison de Cour
on, N. B.

ONNE,
4-21

BIJOU
Nouveau
Bi-jouterie
Maison de Cour
on, N. B.

direction de
Maison de Cour
on, N. B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1924) \$40,646,000.00

La seule banque au Canada dont les argentés confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinent mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation cette banque est prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

LA BANQUE NATIONALE

VAN BUREN, MAINE.

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% a tous les six mois, dans le département d'épargne.

Pour plus amples détails, Téléphonnez No. 53, écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.
A.-A. CYR, Cashier.

J.F. RICE & Sons

SPECIAL POUR Cette Semaine

Tasses a The
.45s
pour 1/2 douzaine

Aussi REDUCTION Spéciale sur le prix de tous les PLATS de différentes grandeurs.

CHEVAUX

Je recevrai vers le 17 JUILLET, un char de chevaux de l'Ouest, bien domptés. Toutes personnes ayant besoin de chevaux feront bien d'attendre ce char.

MAXIME GUERRETTE.

Ste ROSE DU DEGELE

Incendie
Un incendie dont nous ignorons les origines a détruit de fond en comble mardi après-midi la grange de M. Thimothé Dumont.

Incendie
Nos jours sont allés rencontrer l'équipe de Rivière-Bleue dimanche et les ont battu, sur leur propre terrain par un score de 10 à 25. Look out for green and blue pants.

Un grand nombre de personnes d'ici sont allés acclamer nos vainqueurs dimanche.

NOTES LOCALES

—MM. F. Michaud et A.-F. Lacombe de la Rivière du Loup étaient en ville à la fin de la semaine dernière.

—M. Eugène Pelletier de Cabano était de passage en ville au cours de la semaine dernière.

—Le révérend P.-J.-M. Leblanc du séminaire des Eudistes à Charlesbourg, P.Q., était au presbytère vendredi dernier.

—M. et Mme Bacon sont actuellement en vacances à Montréal pour quelques semaines.

—M. l'abbé Morin, ecclésiastique au séminaire de Rimouski est actuellement en promenade chez sa soeur Mme Lauréat Ouellet.

LE BAZAR D'EDMUNDSTON SE CONTINUERA VENDREDI le 10

—Mlle Jeanne Pallard de Clair, N.B., était de passage en ville hier.

—M. et Mme Jos Tremblay et Mlle Tremblay de Ste-Rose étaient en ville cette semaine et visitaient notre bazar.

—L'hon. J.-E. Michaud a fait un voyage à la Rivière du Loup cette semaine.

—MM. les abbés G. Gervais et R. Tanguay, professeurs au collège Ste-Anne de la Pocatière, étaient en ville au commencement de la semaine.

M. le Dr. A. Desrochers s'est acheté une propriété récemment sur la rue Michaud.

—M. H. Giroux, constructeur de l'église, était en ville à la fin de la semaine dernière.

—M. et Mme Ephrem Hubert sont de retour d'un voyage d'une quinzaine aux îles de la Madeleine.

—Les membres de l'Edmundston Driving Club et de la Société d'Agriculture sont priés de ne pas oublier qu'il y aura une assemblée importante vendredi, demain, à huit heures dans la maison de cour pour l'organisation des grandes courses de chevaux qui auront lieu dans la semaine du 9 août.

—Le Rév. P. Raymond-Marie, l'omniscien, d'Ottawa, a passé quelques jours en ville l'hôte de son ami l'abbé J.-A. Boucher.

—Plusieurs membres du clergé des paroisses environnantes, et plusieurs autres personnes, étrangères sont venus encourager notre bazar par leur contribution. Nous leur disons un cordial merci.

RECITAL DE MUSIQUE

Il nous fait plaisir d'annoncer qu'il y aura un recital de musique donné à la salle de l'École Publique, vendredi le 10 courant, par les élèves de Mme A.-H. Landry. L'ouverture, aura lieu à deux heures et trente. Les parents et les amis des élèves ainsi que tout le public en général se feront un devoir d'aller encourager nos jeunes musiciens et musiciennes.

Pierre Lajoie de Rivière Manie, était de passage ici dimanche, chez M. Auguste Gagnon.

M. Jos Morin d'Edmundston, était en visite ce te semaine chez sa soeur Mme Val Beaulieu.

Mlle Juliette Ouellet de Rivière-du-Loup, est pour une quinzaine chez sa cousine Mlle Gab. Tremblay.

Milles Ida et Lillian Michaud de Sanford, Amédora Levesque, Gabrielle Tremblay, MM. Jos Soucy, Hector Levesque et Hector Tremblay, ont passé une agréable soirée à la ferme Griffin dimanche, car les demoiselles Griffin savent si bien recevoir et amuser leurs amis.

Milles Morel ont donné une soirée samedi en l'honneur des demoiselles Michaud de Sanford.

Incendie
Un incendie dont nous ignorons les origines a détruit de fond en comble mardi après-midi la grange de M. Thimothé Dumont.

Baseball
Nos jours sont allés rencontrer l'équipe de Rivière-Bleue dimanche et les ont battu, sur leur propre terrain par un score de 10 à 25. Look out for green and blue pants.

Un grand nombre de personnes d'ici sont allés acclamer nos vainqueurs dimanche.

CABANO

Va-et-vient
—Miles Alma et Angelina Nadeau sont revenues dans leur famille après un an d'étude au couvent des Dames Ursulines à Rimouski. Mlle Alma a obtenu le diplôme supérieur de violon avec la note grande distinction.

Nos félicitations.

—M. Antonio Pelletier est revenu aussi M. et Mme Alfred Coté et Ernest Coté de Grand-Falls, et M. et Mme A. Bois de Salem, étaient en visite cette semaine chez leur parents, M. L. Leclerc.

—M. et Mme J.-N. St-Pierre, de St-Louis-du-Ha-Ha, était en visite dimanche dernier chez leur ami M. Jos S.-Armand.

—Mlle Cécile Lanoix est partie pour un voyage de trois semaines à Montréal.

—Mme Vv. A. Ouellet est revenue d'un voyage de Montréal.

—M. P. Pelletier, de St-Honoré, était de passage à Cabano cette semaine.

—Lundi dernier a eu lieu à la salle St-Joseph, une soirée dramatique donnée par les élèves du séminaire de Rimouski.

—M. Sylvieuse Laplante était de passage à la Rivière du Loup ces jours-ci.

—M. J.-A. Lévesque tailleur était de passage à Rimouski la semaine dernière.

—Mercredi dernier a eu lieu à la salle St-Joseph une soirée donnée par le levreur, de poids Victor Delamarre, il a été bien applaudi.

VAN BUREN

Van Buren, 5.— Une foule considérable est allée, saluer à la gare du B. & A. les distingués visiteurs qui nous sont arrivés aujourd'hui de Fort Kent, par train spécial. Quarante gouverneurs de différents Etats de la république américaine, accompagnés de leurs dames, de leur état-major, et des représentants de la presse, descendirent du convoi, ayant à leur tête le gouverneur Brewster. Notre population leur fit une magnifique réception. Plusieurs personnages distingués adressèrent la parole. Les visiteurs traversèrent ensuite en ferry, canadienne à St-Léonard, où ils furent à aussi royalement reçus.

M. David Martin, au nom des citoyens de St-Léonard, souhaite la bienvenue aux gouverneurs et à leurs compagnons de voyage, et présenta au gouverneur Brewster, de l'Etat du Maine, deux pavillons en soie, un Union Jack et un drapeau étoilé, significativement liés l'un à l'autre avec un cordon l'or. Mme la Maitresse F.-E. Rivard présenta à Mme Nellie Ross, de Wyoming, la première dame qui a occupé le poste de gouverneur dans l'histoire des Etats-Unis, un magnifique bouquet. Quelques gouverneurs adressèrent la parole. Un autre bouquet de fleurs fut présenté à Mme Brewster, par Mme L.-J. Violette. Puis les soixante-quinze automobiles formant le cortège, se rendirent à Grand-Falls pour visiter les chutes lesquelles de plus d'un visiteur, reçurent le nom de "Niagara de l'Est."

Les visiteurs s'en retournèrent par Fort-Fairfield, Limestone, Presqu'Isle, Caribou, New Sweden et Houlton. La cause de cette réunion de gouverneurs fut une conférence qui eut lieu à Poland Springs, Me.

Va-et-vient
—Mlle Malvina Dubé est partie lundi pour Poland Springs où elle sera à l'emploi de la Western Union Telegraph, comme gérante de ce bureau.

—Le révérend P.-V.-J. Demers, S.M., professeur au collège Ste-Marie, est parti mardi pour une promenade chez ses parents à Boston.

—M. Joseph Morin, garde-chasse du district, est allé assister à une convention de l'Association de Chasse et de Pêche.

—Mme Mac. Beaulieu et Mme L. Waken de Presqu'Isle étaient en ville mardi dernier, les hôtes de M. et Mme Thomas Lapointe.

—M. Arthur J. Gauthier, collecteur des douanes de cette ville, est parti mercredi dernier pour un voyage de quelques semaines à Ruford Falls.

—Le docteur Cloutier de St-Léonard, N.B., est parti récemment pour Montréal où il visitera des amis.

—Mlle Eva Roessignol d'Ed-

Casino

FIRST NATIONAL PICTURES
VENDREDI -- SAMEDI
WILLIAM FOX presents
JAMES OLIVER CURWOOD'S GREAT NOVEL
The HUNTED WOMAN
SERIE
LUNDI & MARDI
SPECIAL FIRST NATIONAL
Silent Watcher
Grande Troupe d'Acteurs
COMEDIE

GRAND-FALLS

Fête intime.
Le 6 juillet dernier avait lieu chez M. B. Powers une soirée-surprise à l'occasion de son trentedeuxième anniversaire de naissance. Mme Powers avait tout préparé pour la réunion. La soirée se passa très agréablement. De jolis morceaux de piano furent exécutés par Mme J. Cormier et Mlle Annie Rioux. De très belles chansons furent rendues par Mlle Délima Michaud, M. et Mme J. Cormier et Miles Anna Bossé et Annie Rioux. Plusieurs déclarations furent rendues par Emma Laforest, Anna Bossé et Mme B. Powers. Une quarantaine d'invités prirent part à la fête. M. Powers sut remercier en termes appropriés tous les parents et amis qui lui témoignaient leur amitié.

—Mme James Cyr de Madawaska est retournée chez elle cette semaine après avoir passé quelque temps chez des parents et amis.

A LOUER

Dans le bloc Casino, près du théâtre, un restaurant, un salon de barbier et une résidence. S'adresser au:
Dr. P.-H. LAPOTE.

Ville d'EDMUNDSTON

A VENDRE
Quatre (4) Bons Lots à Bâtir, Terrain Ordinance, rue Fort.
THOMAS GUERRETTE,
Secrétaire-Trésorier.

MAGASIN ET RESIDENCE A VENDRE

J'offre en vente ma propriété comprenant un magasin, résidence, hangar, situé dans la paroisse de St-André de Madawaska. Bos poste de commerce. Très bon marché. Belle occasion pour un prompt acheteur. S'adresser à:
A.-H. MATIN,
215, 9j.

CAMION A VENDRE

Un camion (truck) Ford, une tonne, à vendre à bonne condition. Paiement facile. S'adresser à:
Frank-E. FOURNIER,
j.n.o. Edmundston, N.-B.

BOIS A VENDRE

Bois de charpente, bois à plancher, petit bois en pin, planches en pin, larges et étroites, de 4 lignes à 1 pouce, 12 pouces de large, planches en épinette, planées ou emboutées. A vendre à très bon marché. S'adresser à:
NAP. DESGAGNES,
tanneur
Edmundston, N.-B.
215, 9j.

GAGNANTS

Les numéros gagnants des primes offertes pendant la grande vente à réduction qui eut lieu au printemps sont les suivants:
1er Prix
178
2ème Prix
812
3ème Prix
28

Les personnes qui ont les coupons portant ces numéros sont priées de venir réclamer leur prime au magasin.
L.-A. DUGAL

MOSCOVICZ

NOUS venons tout récemment de recevoir un bel assortiment de Chemises Novelty Broad-cloth, de la fabrication Tooke de Montréal. Vous aimerez certainement les nouveaux patrons barrés et carreaux de ces chemises. Les couleurs sont: pêche, gris-bleu et bleu. Nous avons les modèles avec collets attachés à la chemise ou séparés.